

RÉALITÉS VÉCUES DANS LES COMMUNAUTÉS AUTOCHTONES...

A hand is shown holding a heart-shaped dreamcatcher against a sunset background. The dreamcatcher has a circular frame with a web inside and feathers hanging from the bottom. The background is a warm, golden light from the setting sun, creating a soft glow.

Par : Rose-Anna Niquay, mère de Pinaskin Ottawa,
disparu le 11 octobre 2010

Au Québec, il y a 52 communautés autochtones représentant 11 nations. Malheureusement, les disparitions et/ou assassinats sont aussi une réalité dans ces communautés. Il ne serait pas exagéré d'avancer que dans chacune de ces communautés, il y a au moins un cas de disparition et/ou d'assassinat. Lorsqu'on commence à se parler de ça entre communautés, on découvre que le phénomène est répandu. Certains cas datent de 50 ans et plus.

Dans un cas que je connais pour en avoir entendu parler dans mon enfance, c'est celui d'une femme avec son petit garçon de 7 ans. Cette femme était la nièce de mon père. Ma mère en a souvent parlé, je pouvais lire sa grande tristesse dans sa voix et sur son visage. Elle est morte en 2007 sans jamais savoir ce qui s'était vraiment passé. Cette dame fait partie de ma famille élargie et je côtoie encore ses enfants. Je suis témoin de leur désarroi même après tant d'années. Ils ne peuvent pas oublier. Comment oublier? La police à l'époque avait conclu à une noyade. Mais pourquoi, la femme portait-elle des marques de strangulation? Mais pourquoi donc que le petit garçon de 7 ans était-il ligoté? Ce sont ce genre de questions que mes tantes, mes oncles, l'entourage se posaient. Des questions qui restent encore aujourd'hui sans réponse.

En juin 1976, cinq morts dans un présumé accident où seuls deux non autochtones ont survécu. Il y a eu enquête et procès sans condamnation. Les familles ne s'en remettent pas, car il y a trop d'anomalies et des questions restées sans réponse. J'ai récemment demandé à une femme qui a perdu son frère dans cette histoire : qu'est-ce que le rapport du coroner disait? Elle m'a répondu que sa famille n'a jamais reçu ce document. Après vérification auprès des autres familles concernées, aucune famille n'a reçu de rapport du coroner.

Il y a entre autres, l'histoire d'un jeune homme de Manawan, dans le temps, il y a plusieurs décennies. Parti vendre ses fourrures, il n'est jamais revenu et n'a jamais été retrouvé. C'était dans un village de la Haute Matawinie. Certains disaient qu'il aurait été tué, son corps découpé en petit morceau et jeté aux porcs. Des histoires horribles jamais élucidées. De quoi écrire des pages et des pages. Comment faire la lumière sur tant de mystères maintenant.

Il y a évidemment le cas de mon fils disparu, le 11 octobre 2010, et dont le mystère reste entier à ce jour. Que dire de plus sinon que nous nous sentons laissés à nous-mêmes dans notre désarroi.